L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 31 MARS 1889.

UN ACTE DE JUSTICE

NOUVELLE.

L'express entrait en gare;—cinq minutes d'arrêt.

Dans la cohue des voyageurs qui se précipitaient par les portières, courraient tumultueusement et encombrèrent en un instant le large trottoir, Hélène Pagin faisait ses adieux à son frère Joseph, qui partait pour l'Amérique, à la conquête d'une position.

C'était un détestable sujet, dénué de sens moral, capable de tout, un de ces chenapans colosses, taillés pour la guerre et la rapine, que le hasard des naissances fourvoie par mégarde en pays civilisé, où ils sont un continuel objet d'embarras.

La mort de sa mère, enterrée depuis huit jours, le laissait seul avec sa sœur sans aucune fortune. Il avait vingt-cinq ans, elle dix-neuf. La famille s'était cotisée pour l'envoyer au Nouveau-Monde, afin de ne plus entendre parler de lui dans l'ancien. Quant à Hélène, jolie, bien élevée, très douce et qui avait ses brevets, pas de souci ni d'inquiétude sur son avenir; on lui avait déniché une place d'institutrice en Russie.

En attendant l'heure de la séparation, le frère et la sœur étaient depuis quelques jours chez une tante, qui les avait recueillis généreusement dans le château, de province qu'elle habitait.

Hélène se cramponnait à Joseph, de peur de perdre une seule des minutes qui leur étaient mesurées montre en main. Quand se reverraient-ils!.... Elle aimait de tout son cœur ce grand frère à peine entrevu de loin en loin, car il était rarement à la maison paternelle, et sur qui couraient de mystérieuses légendes inconnues d'elle parce que les langues s'arrêtaient à son approche.

On cache tant de choses aux jeunes filles, qu'elle ne s'était pas préoccupée de celle-là plus que des autres. Son imagination avait été seulement impressionnée, dès le jeune âge, par la mise en scène, toujours la même, qui accueillait les faits et gestes de son frère lorsqu'on se les murmurait à l'oreille: inflexions de voix désolées, mines contrites, regards éperdus, mains levées au ciel. En temps d'épidémie, on ne se raconte pas plus lugubrement les progrès du choléra.

Cette réprobation générale et persistante n'avait eu pour résultat que de fixer sur lui, confondu avec son affection de sœur, cet instinct de pitié miséricordieuse inné au cœur de la femme et qui coule en fleuve de charité maternelle au-devant des persécutés, sans distinguer les malheureux des coupables, par la seule raison qu'ils souffrent.

Joseph lui rendait en retour cet attachement très particulier du lion pour le petit chien qu'une fantaisie de dompteur a enfermé dans sa cage: sorte de main-mise de la faiblesse innocente sur la brutalité de sa force, exercée sans y prendre et subie sans raison. L'impulsion indéfinissable d'Hélène sur lui l'avait à la désarmer.

[illegible] que disait-elle, se haussant, la main accrochée à son bras d'hercule, pour atteindre jusqu'à sa tête penchée en l'escaladant au wagon? De ces mots inachevés qui se perdent dans le tremblement des lèvres, que coupent brusquement les frissons de sanglots mal retenus....

[illegible] eut un attendrissement subit. [illegible] déjà levée pour escalader le marchepied, il s'éloigna du compartiment, entraînant sa sœur à quelques pas. Là, dans un isolement relatif, il prononça deux ou trois phrases brèves, glissa au creux de sa main un papier et puis courut sauter en voiture. Le train démarrait et disparut avec un fracas de tonnerre.

[illegible] Hélène, abasourdie, serrait convulsivement le papier et ne bougeait pas. Elle n'avait ni vu Joseph s'éloigner, ni entendu l'express partir. Le juron d'un homme d'équipe, roulant sous la halle un chariot sonore chargé rempli de bagages, la remit en contact avec la réalité.

Alors lui revint avec une lucidité effrayante la confidence de son frère:

—Tiens, prends ceci.... Tout à l'heure, en passant dans le cabinet de Jules.... son portefeuille était sur la table, je l'ai ouvert.... Il y avait un billet de mille francs, le diable m'a tenté.... Remets-le ce soir, il n'aura pas eu le temps de s'apercevoir....

Et des indications précises jetées à mots rapides, très nets, sur la place où Jules avait l'habitude de mettre son portefeuille, pour le cas où il aurait déjà resserré: le tiroir à gauche, toujours fermé, mais la clef est cachée sous l'écritoire.

Jules, c'était le fils de la tante, leur cousin germain; très riche gentilhomme campagnard de trente ans, possesseur réel de la propriété où sa mère demeurait avec lui. Joseph l'avait volé! volé!....

La pauvre petite, consternée, tremblait comme la feuille. Ce mot terrible l'aveuglait à la façon des éclairs qui sillonnent et illuminent tout un paysage, mais ne permettent d'y distinguer rien que leurs fulgurantes clartés. Sa bonté naturelle, sa tendresse l'excuserent aussitôt: du moins il s'était repenti.

En même temps, les difficultés de la restitution qu'elle avait mission d'accomplir, le sentiment de sa responsabilité qui pesait sur elle se firent jour et lui rendirent sa présence d'esprit. Oui, il fallait agir vite. Peut-être le portefeuille serait encore à la même place.

Elle se hâta de s'acheminer vers le château, distant de quelques centaines de mètres. Personne, par discrétion, n'avait accompagné à la gare le frère et la sœur; elle était seule et, avec un peu d'adresse, pourrait rentrer sans être vue. D'autre part, le jour finissait, on touchait au crépuscule. Ces circonstances la favorisaient.

Hélène pressait le pas, ne regardant ni à droite ni à gauche, entièrement à son mandat. En franchissant la grille, au lieu de prendre par la pelouse découverte où on l'aurait aperçue, elle se glissa sous une allée ombragée. Les écuries étaient à cinquante pas, aucune rencontre à redouter; si ce n'est peut-être quelque valet. Vis-à-vis se trouvait la serre, qui communiquait intérieurement avec la maison. La porte n'était pas fermée. Hélène, sur la pointe des pieds, coupa au plus court, par l'orangerie, et déboucha dans un couloir longeant le vestibule. Pour arriver au cabinet de Jules, il suffisait de traverser la bibliothèque, généralement déserte. Elle y entra: solitude complète, aussi bien que dans le cabinet, assombri par les rideaux. Tout allait à souhait, même plus de portefeuille.

Elle suivit les instructions de Joseph, souleva l'écritoire, petit buste de bronze représentant Minerve, prit la clef et, dans le tiroir à gauche, trouva le portefeuille. Elle le prit en tremblant, l'appuya sur le bureau et ouvrit une des poches, pour y insérer le billet plié en deux. Au milieu de l'opération, elle leva les yeux. En face, une glace meublait la nudité du panneau séparant les fenêtres qui éclairaient la pièce. Soudain elle resta immobile, paralysée par une fascination de perdrix sous l'arrêt, terrifiée, le cœur étreint d'indicible épouvante. Dans la transparence, noyée de pénombre, se reflétait un petit point ardent.

La cigarette de Jules!.... Elle ne distinguait pas encore sa personne à cause de l'éloignement; l'apercevait-il déjà, lui qui arrivait de l'extérieur!.... Que faire? Elle abandonna le portefeuille tel quel et, talonnée par la peur, s'enfuit. A la grâce de Dieu! La restitution était faite.

Si Jules l'avait vue!.... Que répondre aux questions directes ou aux allusions qu'il ferait peut-être pour se renseigner? De quel front seulement soutenir sa présence? Elle n'eut qu'une préoccupation: à tout prix gagner du temps. Sa tante était dans le salon, comme chaque jour à pareille heure; Hélène s'en fut auprès d'elle, prétexta une indisposition pour être dispensée d'assister au dîner et remonta dans sa chambre. Elle était bouleversée; que ce fût de l'émotion du départ de son frère, rien ne parut plus plausible. Sa démarche ne provoqua ni étonnement ni objection.

Jules avait vu.

Pendant qu'Hélène reconduisait Joseph, assis en vue de la grille d'entrée, sur un banc abrité par les longues branches fines d'un frêne pleureur déployées en robe de cloche et formant berceau, il attendait son retour de la gare avec l'intention de lui offrir un tour de promenade. Il l'aimait et, après bien des hésitations, venait de se décider à le lui avouer.

Dès que sa cousine parut, il se leva pour l'aller rejoindre. Sa visible anxiété le frappa, l'étrangeté de ses allures l'étonna encore davantage, mais surtout déconcerta la tactique qu'il avait combinée: elle ne passa pas où il croyait. Pourquoi se diriger vers les écuries? Elle avait l'air de chercher à se cacher. Il tenta de la rattraper et ne put que la suivre d'assez loin, tant, elle marchait vite, toutefois sans perdre des yeux sa jupe noire. Par une autre porte de son cabinet restée ouverte, il constata qu'Hélène y était entrée et ne ressortait pas. Il l'observa du dehors intrigué.

....Elle connaissait la cachette de la clef, la présentait sans hésiter au tiroir de gauche, s'emparait de son portefeuille, y fouillait......

Il la vit distinctement lever soudain les yeux. La glace lui renvoya l'image de sa figure décomposée. Il assista à sa fuite brusque et comprit en découvrant à son tour, réfléchi de loin, le point rouge de la cigarette, que ce témoin muet venait de le trahir. Hélène s'était sauvée, sans prendre le temps de remettre le portefeuille à sa place; parce qu'elle se savait surprise en flagrant délit.

Cette évidence ne suffit pourtant pas à Jules. Il alluma une bougie et s'approcha. Le portefeuille était ouvert sur son bureau. De la poche droite—précisément celle où il se rappelait l'avoir placé—un billet de banque sortait à moitié. Que demander de plus? Tout cela n'était-il pas concluant? pouvait-on concevoir le plus léger doute? Elle était en train de dérober le billet; dérangée à l'improviste, elle avait renoncé à perpétrer le vol, oubliant, au milieu de son trouble, d'en faire disparaître les traces. Toute cela était d'une logique invincible. Hélène!....

Pauvre fille! la perspective de la misère.... Les exemples d'un frère comme le sien.... Elle lui inspirait une pitié profonde, et plus du tout d'amour. La revoir après cela? supporter le douloureux spectacle de sa rougeur et de sa gêne! ou celui plus effroyable de sa dissimulation!....

Il fut soulagé d'apprendre que, d'elle-même, sa cousine avait compris l'impossibilité d'une rencontre entre eux. Mais cette résolution de ne pas paraître au dîner n'équivalait-elle pas une preuve nouvelle, celle-là sans réplique: l'aveu!

Il ne voulut pas demeurer en reste.

—Mère, dit-il, demain de bonne heure, j'irai à Paris passer une quinzaine.

Sa mère l'encouragea. Elle n'était pas fâchée de le voir s'éloigner. A son retour, Hélène serait partie; au fond, elle avait peur qu'il ne s'amourachât de sa cousine.

Quand celle-ci descendit le lendemain matin, plus morte que vive, n'ayant rien trouvé à dire, pendant cette interminable nuit de larmes sans sommeil, sa tante lui dit:

—Jules m'a chargée de t'exprimer ses regrets; il a été obligé de s'absenter pour quelques jours.

Comme elle le sérit au fond du cœur! Il avait évidemment vu quelque chose de louche. Sans le bien pénétrer, probablement, il avait la générosité de renoncer à des explications pénibles pour tous les deux et il s'en allait.

Durant des jours et des jours, l'aventure ne quitta pas l'esprit d'Hélène, en route pour la Russie, contemplant du fond de son wagon des sites étrangers. Longtemps elle répugna à s'avouer nettement l'opinion que son cousin devait conserver d'elle. Elle essayait de se soustraire à l'implacable logique et n'osait conclure. Sa droiture l'emporta enfin. Il devait être convaincu qu'elle avait commis une tentative de vol. C'était affreux, mais si loin de la vérité! Par compensation, ce pauvre Joseph, calomnié par tous, tant de fois vilipendé, échappait à l'anathème. Dieu fait bien ce qu'il fait.

Telle fut aussi, moins la foi naïve, l'appréciation définitive de Jules. Car un peu plus, et il offrait à cette.... malheureuse d'associer sa vie à la sienne! Or, n'est-ce pas l'usage d'attribuer à une influence protectrice mystérieuse le bonheur relatif qui consiste à éviter un grand danger? Il croyait d'ailleurs avec conviction être très magnanime: cet épouvantable secret demeurerait à jamais enfoui en lui, il n'en parlerait à personne et s'efforcerait d'oublier.... Était-il possible de montrer plus de noblesse?

En effet, il n'en ouvrit jamais la bouche. Hélène, résignée, accepta la flétrissure sans protester, et l'idée d'incriminer Joseph ne vint ni à l'un ni à elle. Tous les trois, suivant leurs idées respectives, étaient pleinement satisfaits du rôle qu'ils avaient joué, puisque chacun recevait de sa conscience cette approbation secrète, si rare, qui est la suprême sanction de tous nos actes et la récompense par excellence de la vertu humaine.

Et la vie continua de laisser tomber sur eux des jours tantôt gais, presque acceptables, tantôt tristes, maussades ou monotones, en les chassant devant elle sur ce chemin banal qui aboutit à l'inconnu. En Amérique aussi bien qu'en France, Joseph n'est devenu qu'un sacripant. Hélène s'est étiolée, puis fanée, dans l'indifférence qui est le lot des déshérités. Jules a été un des heureux de ce monde, c'est le seul des trois qui soit marié.

Il lui arrive, comme à nous tous, de songer quelquefois au passé. C'est presque toujours sa cigarette—il en fume éternellement des quantités—qui lui apporte d'Hélène un souvenir inconsistant comme la fumée bleuâtre à travers laquelle il la suit un instant, et il se dit:

—Encore aujourd'hui, si je ne l'avais vu, "de mes propres yeux vu, ce qui s'appelle vu" je ne le croirais pas!

Et il pense à autre chose avec la sérénité légitime d'un martyr de la justice humaine, fier de l'avoir satisfaite sans hésiter au prix d'une immolation héroïque; sur le témoignage irrécusable de ses yeux, dans l'éternel crépuscule où s'agite confusément ce qu'ils nous font si souvent prendre pour la vérité, à la clarté vague de cette lueur de cigarette que nous appelons: raison.

G. DE PARSEVAL-DESCHÊNES.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au-dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

"C. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

Boireau est présenté à une dame qui cherche en se fardant à réparer du temps l'irréparable outrage.

—Parbleu! madame, s'écrie-t-il galamment, je vous avais prise à première vue pour votre petite fille!

Un monsieur, célèbre pour ses nombreux changements politiques, rencontre une de ses connaissances.

—Je ne vais pas bien; mon médecin prétend que j'ai une maladie de foie....

—Politique? demande l'autre étourdiment.

Le docteur X. est le plus distrait des hommes.

Hier, comme il était en train de déjeuner seul, car il est veuf depuis peu, sa cuisinière lui crie:

—Monsieur, je mets les œufs à la coque: ayez la bonté de compter trois minutes à votre montre.

Le docteur tire son chronomètre, regarde l'heure, oublie aussitôt pourquoi, et s'imaginant qu'il est au lit d'un malade, se prend à lui-même le pouls et compte consciencieusement ses pulsations.

Un pauvre diable raconte qu'il a cru, une fois, faire fortune

—"Une occasion s'était présentée: j'ai voulu la saisir par les cheveux...."

"Et elle portait perruque achève son interlocuteur.

Les domestiques.

—Qu'est-ce que j'apprends; tous les soirs on vous ramasse ivre-mort dans la rue?

—Ça ne fait rien, j'ai toujours sur moi une carte de visite de monsieur.

Un mot de bébé:

—Qu'y a-t-il, mon chéri? Tu as fait un mauvais rêve?

Tomy, dans son berceau:

—Oui, je rêvais que j'avais laissé un sucre d'orge sans le finir.

Le colonel Ramollot visite un hôpital militaire.—"Colonel, s'écrie l'un des médecins-majors, n'entrez pas dans cette salle il y a six cas de fièvre typhoïde." —"Fièv' t'ph'de, répond l'illustre colon, connais ça p'tête: on en meurt ou on reste idiot, la preuve: j'l'ai eue."

Dans un restaurant où l'on dîne pour 39 sous, café compris.

Le client.—Garçon, ce lapin est d'un dur!

Le garçon.—Pas étonnant, monsieur, la patronne ne lui donnait pas à manger; alors le gredin courait toujours les gouttières.

Scène intime:

—Comment! tu n'as plus d'argent! Dis-moi, si je venais à mourir, comment ferais-tu alors? Tu irais mendier.

Madame, avec calme:

—Eh bien! je ne fais que cela ici.

Entre fins gourmets:

—Tu ne viens donc plus dîner chez Chancel? On y est pourtant fort bien.

—Je le sais, mais le patron a une manie qui a fini par me chasser.

—Laquelle?

—Eh! celle de vous rabattre à satiété les oreilles de l'antiquité de son établissement. Une vieille maison, une très vieille maison, une des plus vieilles maisons de Paris.... Fondée en 1809, monsieur, oui, en 1809!

—Et ça fini par t'agacer?

—Je crois bien, je suis de cette année-là!

Consultation.

Le docteur tâte le pouls du petit Z..., un noceur émérite.

—Prenez garde, mon cher client, vous menez une vie exténuante, dévorante.

—Mais....

—Et il sera trop tard quand vous voudrez vous arrêter. Vous vous calcinez le sang. Vous brûlez vos vaisseaux!

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 30 mars 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,106,865 00	$154,040 00
Même temps la semaine dernière	1,479,066 00	235,842 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à 4 75; 20-francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20 pesos, mexicains, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 99 à 99¼; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 72½ à 73; sols péruviens, 72½ à 72½; pesos chiliens, 72½ à 72½; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 à 90c; argent anglais, par £, $4 80 à 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½; reichsmarcs, billets, 23 à 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande et facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	—@7
Papier hypothécaire	6@8

New York—Taux de l'argent à 4½ pour cent. Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3. Consols à 98 3/16; argent en lingots 42¼; U. S. 4's 131. Paris—Rentes 85.22½.

CHANGE.

STERLING.—Commercial 94 15/16. Le STERLING est ferme. Connaissement de navire A1: 485 @485¼; Traites de banques 487; Soixante jours. Les FRANCS sont fermes. Francs de commerce 5.22¼; Traites de banques 5.16¼; Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable. Traites de commerce 50c. prime. Traites de Banques $1 00 de prime. Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$2,000 Louisiana 4's 88½

Appel de 2 P. M.

$4,000 City 5's 98⅞

Après l'appel de 2 p. m.

100 actions du Louisiana Ice Co. 4½

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Anna Howe Gold Mining Co.—900 actions; ouvert plus haut 3¾; plus bas 3¼; fermé 3¼. Plata Reina—150 actions; ouvert plus haut 4; fermé plus bas 3⅞.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American N'l	100	102¼	103
Bank of Commerce	10	8⅞	9
Canal & Banking Co.	100	....	34
Citizens	100	....	....
Germania National	100	185	....
Germania Savings	100	170	....
Hibernia National	100	160	....
Louisiana National	100	....	170
Metro. Loan & Savings	100	138	140
Mutual National	100	134	138
N O National	100	....	....
People's	50	....	....
State National	100	120	....
Union National	100	131	136
Whitney National	100	200	300
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	41	....
Factors and Traders Ins	100	12¾	....
Firemen's	50	54	60
Germania Ins Co	100	118	125
Hibernia Ins	100	68	70
Home Ins	100	90	95
Lafayette	50	68	73
Merchants Mutual	100	63⅞	67½
Mechanics' and Traders	100	117	....
N Orleans Ins As	30	21	22½
N Orleans Ins Co	50	21	22½
Sun Mutual Insurance	100	124	....
Southern Ins Co	100	91	94
Teutonia	100	125	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	90¼	92½
Crescent City	100	73⅞	74
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	110¼	111¼
Orleans	50	63⅞	65
St Charles Street	50	66	68
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
O C Slaughterhouse	50	42¾	43¼
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	100	4½	4¾
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	94⅞	95
N O Waterworks Co	100	59⅞	60
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	31	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Crescent City Brewing Co	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		88⅛	88¾
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		140¾	140⅞
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Gressman		112¼	....
Consolidated Extended		....	....
Gressman		113	113¼
Extended 5's		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		109	111
Ports		....	....
City 6 0/0 certificates		103¼	105
City 6 0/0 Ctfs for Consol Coup		104	105
City 5's		98⅞	99⅛
City 7's old		....	....
new		....	....
gold		136	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		185	205
Produce Exchange Stock		75	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		25	....
G S & O.O.O.		120	....
Canal & Claib. St RR mort.		103	....
O., St. L. & N. O. R. R. Co.		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		116	117
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		87½	....
St Charles Hotel Co mort.		102	....
Crescent City Hotel Co.		....	....
new		....	....
N O City RR Co mort.		123	....
St Charles St RR mort.		....	....
N O Waterworks Co mort.		....	....
La Ice Mfg Co mort 1st mort.		102	107
La Ice Mfg Co 2d mort.		85	....
Levee S. Cotton Press mort.		....	....
La Electric L. 1st mort.		....	110
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		50	....
State Warrants Ordin. 1885		49	49
do do do 1886		36	48
do do do 1887		42	....
do do do 1888		43½	49
Police Cts		50	....
School Cts		31	35
City Scrip, old		92	....
new		41	....
Jan. In. Cts. on State Consols		26	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		20	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		14¼	19
Unpaid State Coupons prior to No 12		30¼	35
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		35	45
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mining Co.		3¼	3½
Plata Reina		4	4½
Bonhomme		22	30
Mossback		3½	6

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Gressman's Issue. 6 New Stock. Pour moins de $5000, et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,250 balles, comprenant 800 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7 13/16	7 13/16
Ordinary	8 5/16	8 5/16
Good Ordinary	8⅞	8⅞
Low Middling	9 7/16	9 7/16
Middling	9 15/16	9 15/16
Good Middling	10 9/16	10 9/16
Middling Fair	11 3/16	11 3/16
Fair	12 3/16	12 3/16

FUTURS.

Stables. Mars —— avril 9.85 à 9.86; mai 9.89 à 9.90; juin 9.95 à 9.96; juillet 10.01 à 10.02; août 9.93 à 9.94; septembre 9.47 à 9.49; octobre 9.27 à 9.29; novembre 9.19 à 9.20; décembre 9.20 à 9.21; janvier 9.28 à 9.29.

Les ventes comprennent 5,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 15/16; à Galveston à 10¼; à Mobile à 9⅞; à Savannah à 9⅝; à Charleston à 10¼; à Wilmington à 9⅞; à Norfolk à 10; à Baltimore à 10¼; à New York 10 3/16; à Boston 10¼ à 10⅜; à Philadelphie à 10⅜; à Memphis 9 15/16; à Augusta 10 1/16.

MARCHE DE NEW-YORK SUR PLACE.

Ferme. Cotes: Middling Uplands 10 3/16; Middling Gulf 10 7/16.

FUTURS.

Irréguliers. Mars —— avril 10.07 à 10.08; mai 10.13 à 10.14; juin 10.20 à 10.21; juillet 10.27 à 10.28; août 10.34 à 10.35; septembre 9.93 à 9.94; octobre 9.72 à 9.73; novembre 9.63 à 9.64; décembre 9.61 à 9.65; janvier 9.73 à 9.74.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,609,815 balles; même temps l'année dernière, 1,627,579 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,220,054 balles; même temps l'année dernière, 5,080,255 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,266,419 balles; même temps l'année dernière, 1,210,460 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,990,074 balles; même temps l'année dernière, 3,753,782 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 204,308 balles; même temps l'année dernière 256,003 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 578,194 balles; même temps, l'année dernière, 701,060 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL SUR PLACE.

Inactif. Cotes—5 11/16d pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes. Cotes—69¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—

Ventes 884 barils et 374 boucauts de sucre et 240 barils de mélasse.

OPEN KETTLE Calme.

Choice	—@—
Strictly prime	6 3/16@6 5/16
Prime	6 3/16@6 5/16
Fully fair	6⅛@—
Good fair	—@6 1/16
Fair	6 @—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Très fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@7 9/16
Choice white	—@7⅜
Off white	—@7¼
Gray off white	—@—
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	—@7⅛
Prime yellow	7⅛@7 5/16
Off yellow	—@—
Seconds	5¼@6¼

MELASSE—Open kettle ferme.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	—@35
Good prime	31@32
Prime	29@30
Good fair	25@28
Fair	25@28
Good Common	20@24
Common	20@24
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	25@26
Good fair	22@23
Fair	22@23
Good common	20@21
Common	20@21
Inferior	18@19
	15@—

SIROP—Nominal.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché ferme. Cotes du riz brut: $2 50 à 4 15.

RIZ ECALE—En bonne demande et ferme.

Head	—@5¾
Choice	4¾@5
Prime	4½@4¾
Good	4@4¼
Fair	3¾@3¾
Ordinary	2½@3
Common	—@—
No 2	2 3/16@2⅜

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.

SON—$10 00 à 11 00.

Recettes — Sacs riz brut 1127; barils riz écalé 118.

Ventes—Sacs riz brut 1796; barils riz écalé 265.

FARINES A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse: FARINE—Stable. Patents $5 35 à 5.50; extra fancy $4 50 à 5 00, fancy $4 50 à 4 60, choix $4 00 à 4 25 le baril.

FARINE DE MAIS—$2 07½ à 2 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 80 à 5 90 le baril; extra fancy $5 20 à 5 30; fancy $5 00 à 5 10; choix $4 40 à 5 50; Minnesota flour, bakers $6 00 à 6 25; patents $7 00.

FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 25.

CREAM MEAL—Choice $2 40.

GRITS—Choice $2 40 à 2 50.

HOMINY—$2 50 à 2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25.

OAT MEAL—Ocarre $5 75; sur $5 65 le baril.

OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES A LA BOURSE.

MAIS—On cote —— à 46 pour le blanc —— à 44½ pour le mêlé et —— à 45 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 34; choix 34 à 35 de Texas —— à ——.

SON—75 à 77½c.

FOIN—Prime $15 00 à 15 50; Choice $16 00 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs ¼ à 4c de plus par boisseau; avoine ¼ à 2c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$13 75 à 14 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¾ à 5⅞; short clear sides —— à 7; short rib sides 6⅞ à 7; long clear 6⅞ à 7.

BACON—Epaules 6⅝ à ——; short rib sides 7⅝ à 7¾; long clear sides 7⅝ à 7¾; short clear sides 7¾ à 7⅞.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7 à 7⅛.

JAMBON—11 à 11½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ⅜c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $12 75 à 13 00; pig pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; à 13 00 le baril; extra prime and rump pork $12 25 à 12 50. Plain or canvassed shoulders à 7¼. Boston ont shoulders fancy, small, 7¾ à 8; picnic 7¾ à 8; S. co breakfast bacon 10 à 11; choice to fancy s. c. c. hams 11 à 11½.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $10 00; plate beef à $9 50 en baril; extra plate à $5 75 en demi-baril; extra mess $7 50 à 8 00; extra mess beef à $7 75 le baril; New York Fulton Market $7 00 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 20½; good 20; fair 19½; ordinary 18¾; common 17¾ la livre.

THE—Extra Formose, 80c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 95; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 27; extra firsts 23 à 24; firsts 22 à 23; seconds — à —; Western Dairy — Extra 17 à 18, extra firsts 15 à 16; first 13 à 14; common — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 11½; Young America's full cream à 12½; Western twins, full cream, fancy, à 11½; Western flats, fancy full cream, à 12; Western skims, 5 à 6

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight à 8¾, à 9½ la livre.

SAINDOUX—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Pommes $1 00 à 2 50 le baril; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8 à 8½c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pacanes de la Louisiane 8½ à 25c. la livre, du Texas 6 à 10c.

ETRANGERS — Oranges impériales $3 00 à 3 50, 200s $2 25 à 3 00; Citrons de Messine $2 00 à 3 25; Citrons de Palerme $2 00 à 3 25; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi-boîte ——; par quart de boîte ——; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime; Dattes 5 à 5c la livre; Dates persanes 6¼c la livre en boîte; Fard dates 6c; Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches, layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Terragone 17c la livre; Ivica 18c la livre; Noix de Bresil 10c; Filberts 8½c; Noix de Naples 10c; marrons italiens 12½c; Noix de coco $25 00 le 1000, $3 00 en cargo.

GRAINES DE COTON ET SES PRODUITS.

Graines de coton le $12 00 à 13 00, (courtesan); $20 00 par ton, ton shipside bid; farine de graines de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 50 à 20 00 par short ton pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue — à 40c. le gallon; huile raffinée — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 15 à 1 40 le baril.

PATATES DOUCES—$1 50 à 1 75.

OIGNONS—De l'Ouest $1 25 le baril; bulk 80 à 90c.

AIL—Italien 30 à 55c. par bunch.

CHOUX—De la Louisiane 3 à 8c. par tête.

CHOUCROUTE—$3 50.

HARICOTS — Choice Northern 3¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4¾; western white kidney à 4¾c; pois verts 2½.

COW PEAS—Clays $2 60; mixed $2 25 à 2 50; whippoorwills $1 75.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 4 50; dindes $10 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00.

ŒUFS—Œufs de l'Ouest 10 à 10½c. ceux de la Louisiane 10 à 10½c.

SUIF—4 à 4½c la livre pour celui de la ville; 4 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 19½ à 20c la livre.

MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.

LAINE — Burry 10 à 15c la livre; Louisiana clear 20 à 21; clear lake 22 à 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4; dry flint 7; dry salted 5½c la livre.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 8 00; castor $1 00 à 4 00 pièce; loutre 10 à 45c. pièce; raccoons 10 à 60 c.

PEAUX—Chevreuil 20 à 25c la livre; mouton 10 à 70c pièce, chèvre 10 à 30c.

MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½; noire 2¾ à 3¼c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 la livre; commun 20.

CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bago. Lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4.s et 5's, 23 à 30c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $2 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c; H $1 00; I $1 25; K $1 40; M $1 75; N $2 25; W G. $2 75; W W $3 15. Essence de térébenthine nominale; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9½ à 9¾c la verge; 2 livres 10¼ à 10½; 2¼ livres 11½ à 11¾c; baling twine 9½ à 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.

COTTON TIES—$1 05 à 1 07½ le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; bateaux 35c; steamers $4 50 la tonne, en gros 26 à 28c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30	2 35
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50	2 30
Pêche—vieux, le gallon	2 25	3 50
Pomme	2 25	3 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon		4 90
1877		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 50
1860		8 00
1848		12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Blanquet, Bubouche &co, Cognac 1878		4 40
1870		5 50
1848		9 00
WHISKEY—Rectifié de la Louisiane 80 0/0, de preuve, par gallon	1 08	1 15
Ouest	1 10	1 15
Bourbon	1 40	3 52
Seigle	1 50	3 50
Ecossais, importé	4 00	4 25
Irlande, importé	4 00	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		2 00
GENIEVRE — Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15	1 50
Hollande, par gallon	2 75	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	8 15	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50	9 00
Holland, par caisse	7 25	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	39	45
Zinfandel No 1, e gallon	55	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00	60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		8 00
Larose, la caisse		10 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Laffitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00	3 50
Château Dillon, par barrique	125 00	
Blanquefort, par barrique	105 00	
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, la barrique	55	75
Importé de famille, la barrique	65 00	80 00
Importé fin, la barrique	90 00	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25	3 50
Muscat, la caisse	4 25	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00	1 10
Madère, genuine line, le gal.	3 50	5 00
Madère, la caisse	12 00	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00	1 10
Sherry, Genuine Xéres, le gallon	1 50	5 00
Sherry, la caisse	9 25	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 85	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz.		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		27 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.		28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co.'s qts		23 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts		28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.		29 50
Pints $2 de plus par caisse.		
Moet & Chandon, white seal, qts		29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	18 50	Boards, No 1	22 50
No 2	10 50	No 2	18 00
Boards No 3	16 00	No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	Dr'ed Bds No 2	18@20
No 3	20 00	No 4	17@25
No 5	15 00	No 6	17@25

WILLOW TIMBER.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00@7 50
Cedar timber	5 00@7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	35 00@40 00
Shingles	3 25@3 85
Laths, per 1000	75@1 85
Alabama lime	95@1 05
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	—@—
BRICK—Lake and L. G. R. R.	8 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@8 50
Sand	20@25
Shells, small	—@40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 70@2 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$6 00 @7 50
Double bit	—@15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs.	4½@6¼
Boxes, gross	10 00 @10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 @22 00
BRASS—Sheet par livre	—@25
COTTON SCRAPERS	2 40 @3 00
CHAINS—Trace	80 @75
Ox, ⅝	5 @7
COPPER—Roofing par livre	—@28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	—@25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 60 @5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @8 00
ROTARY HOES—Mallon's	—@50 00
Avery's	125 00 @—
Stubble diggers	—@75 00
HOLLOW WARE—Skillets	8 @4
Anvils	—@10½
IRON—Flat, 1½ in ¼ inches by 1	2¼ @2¾
Round, 1 to 1¾ inches	2½ @3
Painted	4½ @5¼
Bands—Light, 3 to 6x¾	2 65 @3 00
Heavy, 3 to 6x1¾ inches	2 45 @3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @3¼
Sheet—No 10 to 14	2 65 @2 75
Galvanized, No 20	8 00 @9 50
LEAD—Pig, par livre	4½ @—
Sheet, par livre	—@7½
STEEL NAILS—12 à 40d basis	—@2 10
OAKUM—Navy	—@7¼
United States Navy	—@9 00
Best	—@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @3 75
Avery, steel	4 50 @20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net	—@2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	—@2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00 @30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2½	4¼ @4½
ROPE—Sisal, ¼ in. and larger, basis	13 @—
Manila	15 @—
Cotton, 5-16 et ¼	13½ @14
SPADES—Ames'	—@12 00
Rowland's	6 00 @7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @11 00
Rowland's	6 00 @7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½ @4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.	—@12 00
I. C. do	—@9 25
14x20	—@7 00
I. C. 14x20	—@5 50
Block, par livre	26 @27
TURPENTINE—Par gallon	—@95
VISES—Peter Wright's	—@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	—@3¼
ZINC—Sheet par livre	7 @7½
SHOT—Drop	—@1 10
Buck, 25 liv. bags	—@1 35
POWDER—25 liv. kegs	—@5 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$80@125
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@175
Mulets pour coton	—@—
Mulets communs	40@75
Bons mulets de ville	$200@250

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	3 @3¼
fair to common	2½ @3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00@22 00
2me qualité, par tête	10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00@8 00
2me qualité, par tête	2 50@4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@10 00
2me qualité, par tête	4 00@6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6¼@7
Fair Ouachita par liv. gross	4 @4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@3 00
Fair, par tête	1 50@2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	40 00@50 00
2e qualité, par tête	20 00@40 00

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
Banque d'Epargnes Germania,
NO. 51 RUE DU CAMP,
A la clôture des affaires le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Actions et bons		$163,353 75
Prêts sur hypothèque		80,929 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)		29,440 00
Prêts sur demande—garantis par dépôts de titres (collatérals)		625,154 00
Comptant en mains	$70,162 07	
Divers comptant	2,866 79	82,029 76
		$892,887 01

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés		55,136 27
Savoir: Profits après le paiement des dépenses courantes et toutes les taxes	$32,281 91	
Moins $16,018 58 payés aux déposants pour intérêt et $5000 aux actionnaires durant l'année courante	21,018 58	
Réservé des profits de cette année	8,206 33	
Moins profits non divisés existant le 31 décembre 1887	46,860 94	
Total, réservé jusqu'à date	55,136 27	
Dû aux déposants		737,486 74
Dividendes non payés		264 00
		$892,887 01

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment pardevant moi ce 31e jour de décembre A. D. 1888.
ROBT P. UPTON, Notaire.
1er janv—1sem

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

VAPEURS.

Mandeville, Covington et les Sources d'Abita.

LE STEAMER

New Camelia

A cessé ses voyages réguliers à Mandeville et à Covington pour subir les réparations en chantier qui lui sont nécessaires. Avis sera dûment donné de la reprise de son service. 17 mars—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités spéciales) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 30 mars
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 6 avril
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 13 avril

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ..... $80 et $100
Deuxième cabine $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—1re classe, $80.00, $100.00, $120.00. 2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais Boulogne et Douvres—1re classe, $141.00, $121.00, $101.00. 2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 3 avril, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON, Capt. Freeman.

arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

QUEEN and CRESCENT ROUTE

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nlle-Orléans et Cincinnati.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE.

La ligne la plus courte pour aller à WASHINGTON, BALTIMORE, PHILADELPHIE, CLEVELAND, BUFFALO,

Les Chutes du Niagara, Boston, et à toutes les villes de l'Est.

Sleeping cars magnifiques accompagnant tous les trains allant d'un bout à l'autre de la ligne.

Tous les trains arrivent à des Union Depots et en partent.

Bureau des tickets à la Nlle-Orléans 34 rue St-Charles. J. M. KNIGHT, agent des tickets. Dépôt du bureau des tickets, au pied de Press street. J. W. COLLINS, agent des tickets. Nouvelle-Orléans, Lne.

R. H. Garratt, Div. Pass. agent, Nlle Orléans, Lne. D. G. Edwards, Gen'l Pass. agent, Cincinnati, O.

24 mars—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY,

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fastmail 9:00 A. M	No 2 Fast mail 5:00 PM
No 3 Express 6:25 P. M	No 4 Express 8:00 AM
No 5 Baton Rouge acc'dation 10:00 A. M	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Les correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et R., M. & M. V. RR. pour Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ......7:15 am	Atlantic Express, daily ......8:10 pm
San Antonio Express, daily ......7:20 pm	New Orleans, Express, daily ......8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. O. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 10 mars—

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE
ARTI
40 rue Toulouse.

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1888:

Primes d'incendie	$167,151 81	
Primes maritimes	3,728 96	
Primes de rivières	2,782 00	
		$173,663 07
Primes acquises de 1887		57,667 11
Total des primes		$231,330 78
Intérêt, loyers et sauvetage		$16,460 84
		$247,691 62
A déduire—Primes non terminées pour 1888	$40,088 73	
Primes remboursées sous cancellation par la compagnie de polices sur des risques spéciaux en dehors de l'Etat de la Louisiane, la compagnie ayant cessé d'inscrire cette classe de risques	29,274 81	
Autres primes remboursées	7,002 79	
Réassurances	6,398 26	
		$93,754 59
Revenu net		$153,937 03
A déduire—Risques de feu de 1888	$102,101 34	
Risques maritimes de 1888	1,276 42	
Risques de rivières de 1888	510 73	
Pertes payées pour 1888	$104,888 49	
Commissions	16,110 27	
Taxes et licences de l'Etat et de la ville	3,150 73	
Frais de cour et honoraires d'avocat	936 67	
Board of Underwriters, Babcock et Corps de Sauvetage	4,882 02	
Dépenses générales, salaires, intérêt, et escompte	22,292 82	
Profits et pertes	3,824 17	
		$156,266 17
		$1,348 14
A quoi doit être ajouté: Pertes appartenant à l'année 1887 et payées pendant l'année 1888, savoir:		
Pertes de feu de 1877 payées en 1888	$44,046 63	
Pertes maritimes de 1887 payées en 1888	6,875 02	
Pertes de rivières de 1887 payées en 1888	21,475 30	
		$72,396 95
		$73,745 09

La compagnie possède l'actif suivant, au cours du marché, 31 décembre 1888:

Argent dans les banques	$37,813 71
Primes en cours de collection	20,953 33
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, $125,854 20; St. Bernard Steam Fire Company, $100 00; Battalion Washington Artillery, $500 00	126,454 20
Metairie Cemetery Association and New Orleans Cotton Exchange	22,300 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	35,813 11
Prêts sur demande garantis par titres valables	35,563 67
Billets à recevoir pour primes	4,444 59
Propriétés foncières et meubles de bureau	70,844 55
Warrants de l'Etat	1,292 70
Débiteurs divers	624 82
	$356,134 67
Intérêt échu en 1888, sur billets hypothécaires et prêts	2 176 26
	$358,310 93

PASSIF.

Créanciers divers, dividendes non réclamés	$1,106 75
Pertes ajustées, payables en 1889	13,696 83
Pertes non ajustées, payables en 1889	2,238 75
	$17,042 33
Surplus net en vue des porteurs de police	$341,268 60

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 17e jour de janvier, 1889.

(Signé) JAS. FAHEY, Notaire.
(Sceau.)

DIRECTEURS.

W. G. Vincent, E. J. Bobet, C. T. Dugazon, D. Fatjo, H. Gally, J. W. Hincks, H. Laroussini, P. Poutz, G. Pitot, Ad. Schreiber, C. E. Schmidt, J. Tuyés.
22janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-QUATRIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$169,969 74	
Sur risques maritimes	4,661 57	
Sur risques de rivières	5,665 55	
Total des primes	$180,296 96	
Moins,—Primes non acquises	53,446	
Primes nettes acquises au 31 mai 1888		$126,850 96
Pertes payées:		
Sur risques de feu	35,371 88	
Sur risques maritimes	1,988 23	
Sur risques de rivières	2,731 59	
Taxes et dépenses, moins intérêts	16,712 56	
Réassurances et primes rendues	16,221 1	
		73,025 4
Profits		$53,825 54
Moins 7 1/2 de arrérages déclarés		45 000 00
Surplus		$8,825 54
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$275 482 28	
Actions de banques et de chemins de fer	40,720 11	
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres	33,768 11	
Billets recevables	49,799 09	
Primes en cours de collection	23,236 55	
Actions d'assurances	500 00	
Billets hypothécaires ou par jugement	14,335 00	
Argent comptant	22,539 32	
		$500,680 46

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.

Signé, JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Paul Capdevielle, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, U. Bassetti, Jos. A. Shakspeare, W. H. Bedinger, Alden McLellan, John B. Lalande, D. Fatjo.
1 juillet—1m

FEUILLETON.

No 27 — Commencé le 1er mars.

ROSE MIGNON.

PAR A. DALSÈME.

XX

CŒUR MURÉ.

(Suite.)

—Ah! madame.... ma bienfaitrice.... ma seconde mère, n'avez-vous pas fait trop déjà, et mon labeur vous rendra-t-il jamais ce que je vous coûte?

—Cela, mon enfant, c'est un compte à part, fit la maîtresse avec ce sourire dont la mansuétude tempérait la rigidité de ses traits austères; un compte que nous avons le temps de régler. En attendant, depuis une semaine, les sommes qui vous reviennent, je les mets de côté pour vous.

Le visage de Rose s'illumina tout à fait.

—Ainsi mon apprentissage est fini?

—Oui.

—Alors, madame Gervaise, si le remède dont vous parliez ce matin est impossible, du moins ne reste-t-il la ressource d'un palliatif.... Jadis, pour vous soustraire à un séjour intolérable, vous étiez prête à émigrer!.... Vous me l'avez raconté, je m'en souviens.... Eh bien! j'émigrerai, moi aussi.

La sœur, aînée de Claire de Mondauphin se dressa brusquement.

Elle était pâle.

Elle ne souriait plus.

—Me quitter! murmura-t-elle.

—Oh! reprit Rose, je n'aurai pas l'ingratitude avec l'exil, moi. L'unique grâce que j'osais espérer,—celle d'asseoir paisiblement ma vie en ce logis où tout m'est cher,—le sort me la refuse. Mais me voici, par vous, en possession d'un état. Capable de gagner mon pain, comment, avec votre aide, ne trouverais-je pas une place? C'est le dernier service que j'implore. En vous, drez-vous priver celle qui vous doit tout?

Gervaise, tristement, répéta:

—Me quitter!..... Et cependant, fit-elle, vous désapprouver serait cruel. Cruel à l'égard de mon fils et cruel vis-à-vis de vous!.... Oui, pour l'un et pour l'autre, peut-être la séparation sera-t-elle le baume efficace......Laissez-moi réfléchir, Rose, y consentez-vous?.... Laissez-moi m'aguerrir contre l'idée qu'après m'avoir donné une fille le sort va me la reprendre......

Elle se tut.

Roger rentrait pour le dîner.

On dînait encore, par routine. Mais les maussades repas!

Aucun des convives ne soufflait mot. Qu'eussent-ils pu se dire? Pour tous les trois, les journées ne comptaient plus que par leurs déchirements.

Et cependant......

Combien autrement terrible allait être celle qui s'apprêtait!

XXI

CE QU'ELOI VOULAIT DE MME GERVAISE.

On était tôt sur pied, dans le logement affairé de l'île Saint-Louis.

Roger, sorti de bon matin, avait notifié, qu'il ne reparaîtrait pas avant le soir. L'*Albatros* devant appareiller le lendemain, les dernières dispositions confisquaient tous les instants du capitaine.

Mme Gervaise et Rose étaient courbées sur l'établi.

Trois coups discrets, du dehors, attirèrent la jeune fille sur le carré. C'était la façon de frapper de Mme Beaujolot.

—Mademoiselle Louisette, une lettre pour votre tante, dit la concierge.

La destinataire jeta à peine les yeux sur l'enveloppe, d'une main indifférente, elle la décacheta.

Mais au premier paragraphe du pli qu'elle contenait, Mme Gervaise blêmit.

Son regard courut à la signature.

Il n'y avait pas à s'y tromper.

Le billet était d'Eloi Cornebize.

Extrêmement laconique, d'ailleurs.

Eloi annonçait sa visite. Il en indiquait le moment: deux heures. Il ne s'attardait pas à des circonlocutions. Il avertissait "sa chère Gervaise" afin qu'elle ne manquât point d'être chez elle, d'abord; ensuite, pour qu'elle s'arrangeât de manière à y être seule. Communication de la plus haute importance: ils auraient à causer très sérieusement.

L'ouvrière lut et relut ces deux ou trois alinéas.

Elle était atterrée et elle était outrée.

Cornebize!

Lui!

Lui avec qui, se répétait-elle il n'y avait que quelques heures encore, elle en avait fini pour jamais!

Depuis près d'un quart de siècle, ils n'étaient plus rien l'un à l'autre. Depuis près d'un quart de siècle, Gervaise dans son horreur pour cet homme s'était détachée de tout ce qui le lui pouvait rappeler.

Et voilà que soudainement il faisait de nouveau irruption dans sa vie!

Voilà qu'il surgissait du néant, et, avec lui, le passé tout entier.

Où l'avait-il retrouvée; quand, par qui, comment?

Elle ne se le demandait même pas.

Elle n'apercevait que l'humiliation du contact à affronter, l'audace de cet ultimatum qui lui imposait une entrevue sans même en requérir la permission.

Une entrevue....

Est-ce que cela semblait admissible? Est-ce que cela avait le sens commun? Est-ce que cela n'était pas fou?

Elle, Gervaise Serquigny, un tête-à-tête avec M. Eloi!

Eh! après tout, pourquoi non?

Pourquoi se déroberait-elle à cette fantaisie, quelque extravagante qu'elle fût? Ne représentait-elle pas, sous de certains rapports, une occasion de revanche?

Depuis l'exécrable jour où, après Cornebize désertant la rue Dauphine en apostat, Gervaise l'avait quittée en proscrite, ils avaient cheminé dans des voies différentes et jamais le parjure, sans doute, n'avait ouï personne incriminer sa trahison.

Eh bien! elle la stigmatiserait, elle, la trahie. Elle lâcherait la bonde aux objurgations, aux réprobations, aux rancunes accumulées durant ces vingt-quatre ans contre le suborneur.

Elle lui cracherait à la face son mépris.

Ah! il pouvait venir, Eloi! Elle l'attendait. Et il jugerait jusqu'à quel point il aurait à se féliciter d'être venu!

Oui....

Mais si toutes les accusations, tous les anathèmes allaient échouer contre son endurcissement?

Si, se prévalant de l'ancienne liaison, invoquant on ne sait quel droit dérisoire, il ne revenait qu'avec le ferme propos d'être écouté?

La sagesse, alors, ne consistait-elle pas à le tenir à distance; et le plus sûr moyen de l'écarter de la maison n'était-il pas de lui en interdire d'emblée l'accès très catégoriquement?

Ainsi songeait Gervaise, obsédée par l'indécision, en des alternatives de colère et d'affaissement, les prunelles tantôt irradiées d'éclairs de vengeance, tantôt voilées d'appréhensions.

Jusqu'au déjeuner, elle se contint de son mieux.

Le couvert levé, une véritable fièvre s'empara d'elle.

Rose, la voyant si agitée, risqua une remarque.

—Ce sont vos projets qui me mettent l'esprit à l'envers, fit la questionnée, rappelée à l'urgence de la dissimulation.

Elle alla dans sa chambre relire le billet pour la dixième fois. Il était daté de la veille et il disait: demain.

Demain, c'était maintenant.

Elle regarda la pendule.

Les aiguilles marquaient une heure et un quart.

Il n'y avait plus à gaspiller les minutes. Il fallait aviser.

Elle s'interrogeait encore sur le parti à prendre. Mais quel qu'il dût être, il importait d'éloigner tout témoin.

Du côté de Roger, Gervaise était tranquille. Elle retourna à Rose.

—Mignonne, ce dessein qui, au premier abord, ne m'inspirait que répugnance, je l'ai envisagé mûrement. Plus je l'examine, vous l'avouerai-je? plus il m'est difficile de donner tort à vos idées de départ.

—Ah! j'étais certaine, madame, que vous l'approuveriez.

—Comment dénier que la raison, la logique sont pour vous? Il est naturel que vous cherchiez ailleurs qu'ici le repos. Essayons, en tous cas: C'est une tâche dans laquelle ma mission est de vous assister.

—Et que sans cette coopération je n'eusse pas entreprise. J'irai en province. Oh! Je l'ignore. Mais, en quelque endroit que j'aille, je serais-je pas la plus à plaindre des créatures, si votre sollicitude ne m'accompagnait?

—Chère petite, en aucune circonstance elle ne vous fera défaut. Aussi ai-je tout de suite ambitionné un concours: celui de M. Gattebois.

—Incontestablement, son expérience est grande.

—Sa notabilité, ses relations industrielles feront de lui notre plus précieux auxiliaire. En outre, il vous connaît, il vous a vue à l'œuvre. Une recommandation de lui équivaudra au succès.

L'ouvrière avait disposé devant elle un encrier, du papier, un buvard. Tout en parlant, elle écrivait.

—M'est avis que le mieux est de ne pas atermoyer, reprit-elle. Votre chapeau, votre mantelet, votre ombrelle, et en route, lestement!.... Par prudence, précautionnez-vous d'une voilette épaisse, quoique votre incognito ne coure plus guère de risques depuis que cinq cents personnes ont suivi votre enterrement.... Voici mes quelques lignes terminées. Dès que M. Gattebois les aura lues, il s'empressera de fournir à ma nièce Louisette les plus précises, les plus utiles indications.

Elle allait replier le buvard par-dessus le cahier de papier à lettres.

Elle se ravisa, étala un second feuillet blanc.

Une réflexion lui traversait l'esprit.

Elle en avait gros au fond du cœur. Eloi, pour sa part, allait s'étendre, peut-être, en de copieux discours. Elle aurait à rabattre son arrogance, à lui, avant de réussir à s'en faire écouter. Il était donc dans les probabilités que la conférence serait longue.

En ce cas, l'itinéraire qui impliquait une simple course, même lointaine, pourrait être d'insuffisante durée.

L'allonger d'un détour, ce serait faire acte de prévoyance.

Mais quel détour?

La fournisseuse du marbrier n'avait pas de loisirs à dépenser à des complications.

Un nom venait au bout de sa plume: celui de Pierre Aubanel.

Aussi bien n'était-ce pas une mesure inopportune que d'écarter aussi le dévoué Pierre, tout sérieusement occupé qu'il fût ce jour-là. Est-ce que fréquemment il n'arrivait pas juste quand on comptait le moins sur lui?

Et puis, si tout ce remue-ménage devait réellement aboutir au déplacement de la prétendue Louisette Durand, il en serait tout naturellement instruit un des premiers.

Dès lors, était-il inhabile de le préparer à une éventualité si éminemment de nature à ajouter à ses étonnements antérieurs un étonnement plus prodigieux?

Ayant rapidement pesé ces diverses considérations, la mère de Roger écrivit:

Ami Aubanel,

Je vous envoie notre Louisette. Elle est peu accoutumée à Paris, vous ne l'ignorez pas. Une affaire urgente l'oblige à sortir. Impossible à moi de l'accompagner. J'ai pensé que vous voudriez bien être son guide et son mentor. Je vous dis d'avance merci.

GERVAISE.

La jeune fille s'était apprêtée en un tour de main.

—Ma chère enfant, fit l'ouvrière, il y a loin d'ici chez M. Gattebois. Voici la première fois que vous irez seule par les rues, d'ailleurs. Ne pouvant me joindre à vous, je vous ai découvert un cavalier. Vous devinez lequel? Notre meilleur ami! Emportez donc également ce mot qui lui est adressé. Pierre est presque notre voisin. Je souhaite que vous le rencontriez. Si néanmoins il en était différemment, passez outre. Vous éviterez les Halles et prendrez par prudence les voies les moins fréquentées, pour gagner la rue de la Roquette.

Rose acquiesçait à tout.

—Bien, très bien, disait-elle.

Elle embrassa Mme Gervaise avec une chaude effusion.

Mme Gervaise était de glace.

A peine avait-elle la force de rendre à Rose ses baisers.

Sa conscience lui reprochait le piège tendu à cette innocente, et la digne femme ne s'absolvait qu'en mesurant l'imminence de l'orage auquel elle allait avoir à faire front.

Tempête redoutable!

Une de ces tourmentes morales dont la seule menace irrite les fibres délicates de l'âme, comme, par leur approche, les tourmentes de l'atmosphère ébranlent le système nerveux.

La sensation d'angoisse qui la harcelait depuis le matin, la perlense l'éprouvait plus lancinante à mesure que l'heure avançait.

Elle chancela, au tintement de la sonnerie prévue, tremblante comme la feuille secouée par l'ouragan; se consultant toujours, se demandant quelle était l'option la moins périlleuse: lui demeurer close, laisser supposer que dédaignant l'avertissement reçu, elle éludait le rendez-vous, ne pas faire un pas vers la barrière de bois peint qui la couvrait encore de sa protection; ou bien capituler, ouvrir délibérément la brèche par laquelle allait entrer le malheur.

Mais éluder, à quel résultat cela aboutirait-il?

Le visiteur découragé aujourd'hui reprendrait courage demain. Peut-être même demain n'emploierait-il pas ce ménagement de requérir, comme aujourd'hui, une audience particulière.

Et alors, ce serait devant tous qu'il afficherait son insolence!

En somme, impossible de prétendre qu'un mouvement irréfléchi l'amenât. On ne ressuscite pas ainsi, après des ans et des ans, par pur caprice. Son billet annonçait une communication. Pourquoi ne pas l'entendre, quitte après à éconduire l'importun?

Au surplus, en quoi devait-elle consister, cette communication enjolivée par la lettre du qualificatif: importante? Un désir confus de savoir s'infiltrait à travers les tergiversations de Gervaise; sans qu'elle s'en rendit compte, la curiosité suscité en elle, grandissant, s'étendait jusqu'à Eloi.

Sous quel aspect se révélerait-il, l'homme qui était le père de Roger? Qu'était-il devenu, au cours de la période jetée entre eux par le temps, comme un abîme sans fond?

Pendant que chez l'indécise naissaient, tourbillonnaient ces interrogations, un second coup de sonnette résonna.

Elle ne balançait plus. Elle marcha vers la porte, résolument.

Toutes ses pusillanimités étaient matriśées, toutes ses terreurs domptées, à l'instant où l'ennemi pénétrait dans la place.

Entrée bénigne, d'ailleurs, point conquérante du tout.

La partie que venait engager Cornebize exigeait de sa part une impeccable circonspection.

Il s'était tapi en son trou, se soumettant à la patience, tant qu'entre lui et Gervaise avait grimacé le spectre de Renée Margal.

A présent, il respirait, les épaules allégées de cette chape de plomb; l'impunité était assurée à son crime, enfoui avec les restes de la Picarde dans les profondeurs d'une crypte funèbre.

Quant au cadavre de Rose Mignon, il était loin s'il continuait à courir! Et même en admettant que n'ayant pas roulé de la Seine à la mer il pût encore être rendu par le fleuve, bien malins les experts qui détermineraient son identité!

Le dernier risque de nature à intimider l'assassin:—les commentaires des méchantes langues sur l'interminable absence de la victime,—aussitôt libre de ses mouvements il s'était hâté de le supprimer.

Il avait, en son propre nom et au nom de la modiste, donné congé de leurs logements.

Nul ne se fût permis de décrier cette mesure basée sur deux alternatives également plausibles: soit le retour de Renée à Paris, signal du mariage qui réunirait le couple dans un appartement commun; soit le départ de Cornebize pour la Somme, si sa fiancée traitait l'affaire qui était supposée y motiver un séjour.

Qu'on rattachât à l'une ou à l'autre hypothèse le double déménagement, le principal pour Eloi était de se dépêtrer de la rue de Thorigny. A Paris, changer de quartier, c'est changer de ville. Une fois dépaysé, nul ne s'amuserait à le taquiner au sujet de Mlle Margal.

Donc, à cette heure, il avait ses coudées franches. Il pouvait braver l'univers.

Sorti des nébulosités de la conception, son plan, à l'égard de la bénéficiaire des millions du vieux Serquigny avait pris corps.

Héritière!

Et de quel héritage tentant!

Carrément, Cornebize passait à l'exécution.

Ce n'était pourtant pas en triomphateur qu'il se présentait.

Non.

L'échine souple, l'air mendiant, il semblait, dès le seuil, implorer commisération pour sa hardiesse.

Droite, la tête haute, l'ouvrière attendait qu'il parlât.

Et l'un humble, l'autre fière, ils s'entre-dévisageaient: lui, avec sa physionomie mielleuse, sa crête ridiculement noircie et pommadée, son maquillage de coquette hors d'âge; elle dans son calme voulu, avec sa figure ouverte, sa vaillantise de brave femme belle encore en dépit de la maturité. Ils se mesuraient du regard, pareils à des antagonistes de champ clos évaluant leur force réciproque avant d'en venir aux mains.

C'était naturellement à Eloi qu'appartenait l'honneur de porter le premier coup.

D'une voix qui vibrait comme celle d'un grand premier rôle de sous-préfecture épris des traditions du mélodrame:

—Gervaise! prononça-t-il.

Il écartait les bras, les coudes arrondis, les pectoraux bombés, l'appelant, l'aspirant comme si, en cette soudaineté du revoir, il ne ressentait qu'un désir, il ne convoitait qu'un bonheur: l'enlacer, la presser sur son sein.

Elle, sans se départir de l'impassibilité à laquelle elle s'était contrainte, demanda:

—Que me voulez-vous?

(*A continuer.*)